

# Les amis de la Creuse



## LE LAC DE VASSIVIÈRE : 60 ans, déjà ! 1952 / 2012



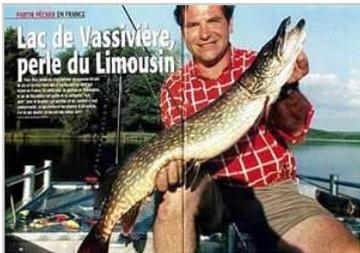
Ce sera la fête pour les 60 ans de la mise en service, par EDF, de la production hydro-électrique de Vassivière

Retenez bien la date :

Le week-end des 7 et 8 juillet prochain,



C'est le plus grand lac du Limousin :  
Alt. 651m, 976 ha, 110 Mm<sup>3</sup>, 56Mw.  
Le barrage : L 233 m, H 38 m



Directeur de la Publication : Jean Geneton  
 Rédacteur en Chef : Jacques Aulanier

Dépôt légal : n° 03/00003 – TGI Guéret  
 Tirage : Espace-Copie-Plan 23000 Guéret

Association Loi de 1901  
 Création 29 septembre 1991

Siège social :  
 Le Planchadeau 23460 St-Pierre-Bellevue  
 Tél. 06 23 23 94 94

## PLUS D'INFO :

- L'association
- Adhésions
- Cotisations

**Rendez-vous en  
dernière page**

## Sommaire

La Une	1
L'édito du Président Rappel cotisations Nos prochaines manifestations Les Creusois de Paris	2
Talents de Creuse Le dépliant AdIC	3
Promenade à St Germain-des-Près Les cahiers des Amis de la Creuse	4-5
La lettre de Jacques Catinat C'est qui les bouseux ?	6-7
Maurice Pasty Poète et Paysan AM'carta	8-9
Le milieu associatif Facteur de dynamisme en milieu rural	10-11
Royère La porteuse d'eau	12-13
Evaux-les-Bains - des thermes ro- mains au XXIème siècle	14-15 16-17
La Chronique Littéraire	18
Contes de l'Eschaliér	19
Peintres Expositions été 2012 Les Amis de la Creuse	20



## ÉDITO.

Chers Amis,

Après la froidure et les inconvé-  
nients nombreux d'un hiver re-  
doutable, c'est maintenant le  
printemps où la nature éclate, le  
temps du renouveau où notre  
pays se couvre de couleurs écla-  
tantes.

Voilà près de deux ans que notre  
équipe a pris dans la continuité  
le relais de l'équipe de Camille  
PINAUD.

Nous avons hérité d'un Bulletin  
qui aujourd'hui prend lui aussi  
les couleurs du printemps : il est  
tout en couleurs. Notre équipe  
espère que l'initiative de cette  
édition vous plaira.

Je voudrais vous rappeler les  
vœux que j'ai formulés lors de la  
dernière assemblée générale :  
que chacun d'entre nous puisse  
donner l'adresse d'un ou plu-  
sieurs amis afin de faire grandir  
encore plus vite notre Associa-  
tion où règne l'amitié.

Donnez-nous aussi des textes et  
des informations pour promou-  
voir la Creuse sous tous ses as-  
pects et faire grandir cette chaî-  
ne d'amitié qui nous lie à la  
Creuse et qui nous rassemble  
tous.

**Jean-GENETON**

## COTISATIONS 2012 - RAPPEL

**Voir le bulletin de renouvellement en dernière page**

## NOS PROCHAINES MANIFESTATIONS

### Le chemin de Saint Jacques en Creuse :

Samedi 7 Juillet 2012, circuit en  
autocar, de La Souterraine à St  
Léonard de Noblat, avec les  
commentaires d'un pèlerin et  
d'un randonneur. Déjeuner au  
*Pont du Dognon*. **Voir encart.**

### Les atouts de la Creuse :

Dernière semaine de Juillet, à  
Boussac. Visite de l'entreprise  
Dagard, spécialiste chambres

froides, constructions  
isothermes et salles propres.  
Rencontre avec un producteur  
de myrtilles. **Voir encart**

### Il était une fois la Creuse :

Le 3 novembre 2012 à Guéret.  
Une manifestation ayant pour  
thème la Creuse d'autrefois,  
avec des projections, un  
conteur, et une dégustation de  
produits régionaux

## LES CREUSOIS DE PARIS nous proposent :

**Jeudi 9 août 2012 :** *journée  
Patrimoine en région de  
BOURGANEUF*

Le matin : cascade des  
Jarrauds, musée de  
l'Électrification de Bourganeuf.  
L'après-midi : Bosmoreau les  
Mines, avec le musée de la  
mine et la salle de classe 1930.

**Samedi 25 août 2012 :** *repas  
d'été à AUBUSSON à l'hôtel  
restaurant La Seiglière.*

Visite du musée des cartons de  
tapisserie (voir infos page 9) et  
du site archéologique gallo-  
romain de Saint Hilaire.

**Pour renseignements** et  
inscriptions : M. Gérard  
DUCROIZET 05 55 66 49 34

## TALENTS DE CREUSE

Sur l'aire des Monts de Guéret, à la boutique des « Talents de Creuse » on trouve les meilleures spécialités culinaires de la Creuse, mais aussi de la déco artisanale, des livres régionaux ou des bijoux faits main. Les étagères débordent de spécialités régionales, des cohortes entières de paniers-cadeau attendent d'être offerts et tout ça est Creusois. Que l'on recherche le présent manquant ou le petit plus pour la table, la recette de derrière les fagots ou le gadget amusant, il y a de quoi trouver son bonheur.



L'aventure commence en juillet 2008 avec l'inauguration des Monts de Guéret, cette nouvelle aire sur la N145 (sortie n°49). Une trentaine de Creusois s'entendent alors pour unir en un même lieu

leurs produits et leurs talents. « C'est beau de pouvoir mettre d'accord des producteurs, mais aussi des artisans et des artistes », s'exclame Véronique Lazerat, productrice de safran à Fontanières. Elle est aussi à la tête du groupement d'intérêt économique qui constitue Talents de Creuse depuis 2009.

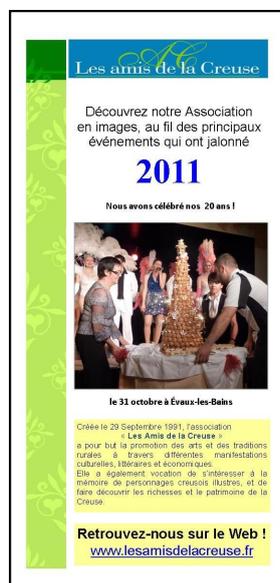


« Les gens recherchent d'abord des produits de la Creuse, et ensuite du Limousin. Mais il faut souligner que 60 % des clients sont de la région et qu'ils reviennent souvent; signe qu'ils ont adopté la boutique »



Jacques AULANIER

Pour en savoir plus : [www.talentsdecrease.fr](http://www.talentsdecrease.fr)



## « LE DÉPLIANT » des Amis de la Creuse

### C'est nouveau !

Pour promouvoir notre association, ce « dépliant » résume toutes nos activités de l'année 2011.

Il est fait pour être distribué à toute personne susceptible de s'intéresser à l'action de notre association, et donc d'y adhérer

Il sera proposé en toutes occasions pour renforcer la notoriété des Amis de la Creuse.

Il pourra aussi être mis en place dans des établissements ou organismes

amis de notre association. Par exemple à La Maison du Limousin à Paris., à la BMI de Guéret etc.

**Et pour commencer, un exemplaire de ce dépliant est joint à ce bulletin, à l'attention de chacun d'entre vous**

**Remettez ce dépliant à vos amis et connaissances.**

**N'hésitez pas à vous en procurer d'autres en vous adressant au siège de l'association.**

## PROMENADE à ST GERMAIN des Prés

Une cinquantaine de personnes étaient présentes au rendez-vous devant l'église de Saint-Germain-des-Prés les jeudi 22 mars et 3 mai 2012.

René Bonnet nous souhaite la bienvenue et nous présente notre guide, Olivier MENARD, un Miaul-létou (limousin de Saint Léonard de Noblat), jovial et aimable qui nous conduira dans ce quartier chargé d'histoire. **Suivons le gui-**



**de.**

En préambule, notre accompagnateur nous avise qu'en plus de la visite du quartier, nous honorerons deux femmes de caractère, célèbres pour leur courage et leur indépendance, George Sand et Juliette Gréco.

Sur le parvis de l'église, il nous explique qu'elle est le vestige de l'abbaye Saint Vincent fondée en 558 par Childéric 1er, fils de Clovis qui édifie une basilique au milieu des champs pour recevoir la tunique de Saint Vincent. En 754, Saint Germain, évêque de Paris, y est inhumé et lui donne son nom. Autour se constitue un monastère florissant que les Normands mettent à sac. Quatre des cinq clochers ont disparus. On reconstruit l'église à l'aube du XI<sup>e</sup> siècle. A l'intérieur, nous découvrons les tombeaux de Mérovingiens. Dans les chapelles, d'autres tombeaux sont signalés: un roi de Pologne, un prince écossais, les cendres de Boileau, Mabilion, Descartes, Montfaucon.

Dans le nef, les beaux chapiteaux historiés d'époque romane sont peuplés d'un formidable bestiaire. Au Moyen Age, c'était un vrai village; le domaine des Bénédictins s'étendait sur le territoire qui constitue aujourd'hui les 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> arrondissements. La Révolution interrompt ses activités, disperse les religieux et brûle les bâtiments. De cette puissante cité monastique, il ne reste, outre l'église, que le Palais abbatial.

A proximité, le *Café de Flore*, *Aux deux-Magots* et la brasserie *Lipp* situent le pôle d'attraction d'une vie intellectuelle et mondaine dont la renommée est internationale. Ici se retrouvaient les politiques et le monde littéraire dont les plus connus: Jacques Prévert, Simone de Beauvoir et Jean-Paul Sartre y firent vivre l'existentialisme.

Rue de l'Abbaye, nous observons les ruines du cloître et le Palais abbatial dont la restauration nous présente une superbe façade de pierre et de briques.

Place Fürstenberg, nous apercevons l'atelier d'Eugène Delacroix aménagé en musée.

Boulevard Saint Germain, on s'arrête pour remarquer une originalité: la reconstitution d'une porte en



céramique de Sèvres, datant de l'exposition de 1900, et collée sur



le pignon d'une maison.

Rue Jacob, Juliette Gréco, à ses débuts, avait ses habitudes au café « Le bar vert ».

Rue Bonaparte, nous regardons un ensemble de bâtiments qui abrite l'école des beaux-arts, édifiée de 1820 à 1862, mais interdite de visite en groupe.

Quai Malaquais, notre guide relate l'histoire de l'actuel Palais de l'Institut où nos grands académiciens protègent notre beau vocabulaire, malmené par les textos. Sur son emplacement se trouvait la mémorable Tour de Nesles, lieu supposé des orgies des princesses de Bourgogne au XIV<sup>e</sup> siècle, les trois brus du roi Philippe le Bel.

Rue de Seine, au n° 31, voici la maison où une plaque informe que **George Sand** s'installe chez son demi-frère, début 1831.

Elle est née **Amantine Aurore Lucile Dupin**, le 1er juillet 1804 à Paris, devient plus tard **Baronne Dudevant**. Avec son jeune amant Jules Sandeau, ils commencent une carrière de journalistes au Figaro. Elle est romancière et femme de lettres, écrit aussi des pièces de théâtre, des critiques littéraires, des textes politiques. Sa vie est scandaleuse, elle s'habille en homme afin d'accéder à des lieux interdits. Cependant, elle est la seule femme à entrer



dans le cercle des grands écrivains de son temps, comme « auteur ». Elle réside souvent dans le Berry après avoir récupéré son domaine, écrit de nombreux romans champêtres, reçoit beaucoup l'élite parisienne. Elle s'engage en politique et fonde avec Pierre Leroux la *Revue Indépendante*. Elle décède au Domaine de Nohant le 8 juin 1876, à l'âge de 72 ans.



La rue Visconti est une vieille rue de Paris, datant de 1540. Nous y découvrons le domicile du céramiste et homme de sciences Bernard Palissy, au n° 17 celle de Honoré de Balzac et au n° 24 celle de Jean Racine où il mourut le 21 avril 1699.

Rue Jacques Callot, se trouvait le premier théâtre ouvert par Molière en 1643.

Rue Mazarine, puis rue Dauphine, où se trouvait, au n° 33, le bar « Le tabou » célébré par Juliette Gréco, et qui aujourd'hui, a changé de propriétaire et de nom.

**Juliette Gréco** est née le 7 février 1927 à Montpellier. Elle fut le symbole de l'époque existentialiste. Dans la France de l'après-guerre, elle séduit un cercle prestigieux d'artistes et d'écrivains qui lui offre des chansons. *Sous le ciel de Paris, Sur les quais du vieux Paris, Un petit poisson, un petit oiseau, sont parmi quelques titres inoubliables.*

**Saint-Germain-des Prés reste indissociablement lié au souffle festif qui accompagnait la fin de la guerre. Dans les caves, Boris Vian, Jean-Paul Sartre et Jacques Prévert se croisent. Les parisiens découvrent le jazz américain, autour de Miles Davis et Juliette Gréco.**

Rue Mazet, puis le fameux passage du Commerce-St-André où on accède à la célèbre **cour de Ro-**

**han**, dont le pittoresque et le charme paisible ont été préservés. Dans une des cours, on découvre un objet unique à Paris ; un « *pas de mule* » trépied métallique qui permettait jadis aux dames en robes de monter à cheval. Saint André des Arts était en réalité Saint André des Arcs, patron des archers.

Nous terminons notre circuit-découverte rue de l'Ancienne Comédie dans un salon du plus ancien café de Paris **Le Procope**, fondé par un italien, Francesco Procopio, lieu d'exception et de réunion de nombreux artistes et intellectuels du XVIIème au XIXème siècles.



Un goûter est offert à tous avec la satisfaction d'un superbe après-midi, comme d'habitude très bien préparé par notre ami René. Merci aussi à notre sympathique guide pour ses commentaires circonstanciés avec humour.

**Lucienne AUBRY**

## LES CAHIERS des Amis de la Creuse

N° 1 René VIVIANI, député de Bourgneuf, président du Conseil, premier ministre du Travail

N° 2 La FEUILLADE, maréchal de France

N° 3 Pierre BOURDAN – Jean de la FONTAINE

N° 4 Les chemins de fer Creusois

N° 5 La Famille QUINCAUD

N° 6 Jules MAROUZEAU, membre de l'Institut de France

N° 7 Parc Naturel de MILLEVACHES

N° 8 Hospitaliers et Templiers en Creuse

N° 9 Le Professeur Joseph GRANCHER

N° 10 Tristan L'HERMITE et Amédée CARRIAT, à 3 siècles de distance 2 grands hommes de lettres creusois

Vous pouvez les commander au siège de l'association au prix unitaire « **Adhérents** » de **5,00 € (Non adhérents : 7,00 €)** -hors frais d'envoi-

## LA LETTRE DE JACQUES CATINAT

### **Poissons d'avril et miroirs : C'est le changement, le bleu finit par éblouir.**

I.P.C. invitation à partir de la Creuse ?

- Quand vous voulez, il n'est même pas utile de m'inviter.

Cela m'appartient. La côte d'azur elle, n'appartient à la France que depuis 1860. A partir de maintenant je la trouve trop jeune pour moi, donc je la quitte.

L'Histoire comme la poésie n'a rien à voir avec les légendes. Tenez, par exemple, nous sommes tous des africains. C'est l'histoire de l'humain. Rappelez vous Toumaï, né au Tchad, dont on a dit qu'il était parmi les premiers hommes. C'est le climat et l'évolution de l'Europe qui nous a fait blancs.

Comment voulez vous qu'aujourd'hui sur le réchauffement et le coup de froid sur l'Europe, on ne se pose pas de questions ?

Comment voulez vous comprendre qu'en Amérique, le peuple noir soit encore traité comme inférieur ?- jusqu'à la demi surprise d'Obama ! Oui les hommes sont frères et les guerres malheurs.

Leur esprit est matérialiste.

### **début de lettre**

L'autre jour je traversais Paris et j'ai cru avoir croisé quelqu'ami.

Un caprice de ne pas le saluer et soudain quelqu'un vint vers moi

que je ne connaissais pas et me dit pourquoi n'avez-vous pas salué.

Je répondis ne pas savoir à qui j'avais affaire et qui il était lui,

tout simplement un quidam parisien qui voulait me saluer.

Je vieillis il est vrai et tout devient un peu plus fatigant.

Paris n'est pas une ville mais un grand pays au passé et au présent.

Le grand Paris de demain sera la mégalofolie du temps et des gens

qui veulent absolument vivre leur temps pour ne pas être, que paraître.

Pour ma part, je pense avoir le temps de me guérir en traversant,

pour poétiser selon l'humeur et saluer un petit bonheur choisi.

**fin de lettre** : je vais papoter avec papy.

Mon cœur jacasse et alors ? – Vous ne savez pas le mal que ça fait. Le moindre est le lumbago. Vous ne connaissez pas cet amour qui bûcheronne et finit par se casser le dos. Ciel bleu qui admet comme l'amour le calme et la tempête, transgresse jusqu'au désespoir.



NANA—par Edouard MANET—1877

Pâques 2012, dernier séjour au Cannel, un dernier mot donc avant le retour attristé. Quelques souvenirs à partager. Je me suis encore fait avoir par des miroirs en plongeant dans le bleu et aussi des « miroirs mi rires », mi raison, qui viennent de Puyméras dans le 84.

Après la perte des trois A  
il ne nous restera que le soleil et la mer  
on se retrouvera pour savoir comment  
a fait la Grèce en son temps de misère.  
Comme la passion amoureuse transcende  
l'homme et ses tabous de bonne éducation  
notre cœur seul sentira le réchauffement.  
Sources d'inspiration comme de respiration  
les pays chauds ont autant de génie que de raison  
notre civilisation et notre langue viennent de là.  
Faites le tour des îles et mélangez tout ...

Le fil rouge à étendre le linge propre  
Mes écritures, un peu comme la poésie de Doisneau  
Un éclair sans éclairage et beaucoup de caniveaux  
La réalité rien que la réalité vécue et louche  
Je n'ai pas peur de passer sous la douche

Amoureux des vieux je n'ai pas peur  
D'être le vieux qui ne sera point aimé  
On a beau dire c'est le sens de l'Histoire  
Elle aura celui qu'on peut lui donner à savoir  
« Qu'il y a des croix impossible à écarter. »

« Cloués devant l'azur, les miroirs scrutent le ciel en vain. On peut faire ce que l'on veut derrière eux, ils n'y voient que du bleu. »

Qu'on nous rajoute un peu de vert, s'il vous plaît !  
Nous sommes creusois, français, européens, hommes  
du monde et voulons le rester. Fin du changement.  
Début du progrès. Continuons d'évoluer.

Avançons, et comme en vélo, continuons de pédaler  
pour ne pas perdre l'équilibre.

Jacques CATINAT

## C'EST QUI LES BOUSEUX ?

**Aujourd'hui le Parisien**

« LES OUBLIÉS DES MILLEVACHES »

Dans son numéro du 13 Avril ce quotidien nous délivre les impressions de campagne de ses chroniqueurs, brièvement égarés à LA COURTINE :

« Difficile de croiser âme qui vive dans ce gros bourg un peu usé, un peu déglingué, mais au charme suranné avec ses rails envahis par les herbes folles depuis 1978, ses épicerie abandonnées en enfilade, son usine de mobilier en kit et ses 17 maisons à vendre au dernier recensement. »

Heureusement ils étaient bien logés et bien nourris grâce à Annie, alias Pépette, patronne de l'hôtel-restaurant

Au Petit Breuil, et sixième génération de restaurateurs à LA COURTINE.

**TECHNIKART**

Dans sa livraison de Mai 2012 ce magazine hautement culturel et artistique a dépêché une équipe à GUÉRET.



Voici quelques extraits de leurs sentences :

« La Creuse, ce centre névralgique de la diagonale du vide qui défigure l'Hexagone. »

« Vie sociale quasi consanguine puisque une personne sur deux connaît votre mère. »

« La place du marché où zonent quelques bouseux en casquette et survet'banane, tchatchant probablement de la mobylette à Greg... »

« Reste la médiathèque flambant neuve, une oasis dans ce désert culturel »

Il a aussi été question, tout en finesse, du « trou du cul du monde », of course !

## Maurice PASTY—Poète paysan

Maurice Pasty est né le 30 janvier 1928 à Colondannes, petite bourgade du nord-ouest de la Creuse. A la sortie de l'école communale, où il fut un brillant élève, titulaire du certificat d'études, il décide de continuer l'exploitation agricole familiale au Peux

Guierchoix, commune de Lafat. C'était à l'époque la destinée de beaucoup d'enfants de nos hameaux creusois issus de cette profession de la terre, aujourd'hui en voie de délaissement.

Depuis quelques décennies il se sentait une âme de poète, et après quelques essais non diffusés, le hasard le conduit vers des personnes côtoyant et appartenant au domaine de la poésie, qui tombent sous le charme du personnage et de ses poèmes. C'est ainsi que dans les années 80, il embrasse cet art de l'écriture qu'est la poésie à travers un premier recueil « *Couleur du terroir* ». Puis jusqu'à nos jours 5 autres recueils seront édités : « *Sous le ciel de mon village* » - « *Sur les chemins du temps* » - « *Les couleurs de la vie* » - « *Les chants du cœur* » - « *Sur des chemins d'ombre et de lumière* ». Autant de titres significatifs du monde rural : *Les chemins, le village, les couleurs, le terroir, ombre et lumière...*



Il est sociétaire de l'Académie de la poésie française, de Arts et Lettres de France, de Poètes sans frontières, de la Société des poètes français, de l'Association des écrivains et artistes paysans.

Il participe aux Anthologies de l'Académie de la poésie française 1985, 1992 et 1999, de Arts et Lettres de France 1986 et 1989, des Editions Walter-Rauschenbusch 1989, de Poètes sans frontières 1994 et 2005

Maurice Pasty puise son inspiration au sein de ce terroir creusois où il est né, où il a vécu. Il est profondément attaché à ses racines creusoises. Il nous conduit avec sensibilité sur ces paisibles chemins de notre belle Creuse. Il chante sa terre, son pays d'enfance. Ce chant devient aussi le chant du monde quand, avec toute sa sensibilité et tout son cœur, Maurice nous envoie un message face aux injustices, à la détresse, à la haine, et là, il devient le chantre d'un humanisme viscéral.

Maurice est un poète romantique, amoureux de la nature qu'il apprécie comme un bien précieux qu'il nous faut préserver. En lisant ses poèmes, Maurice nous fait entendre le chant des oiseaux, le doux ruissellement de nos cours d'eau, en même temps que l'on découvre les bourgeons du printemps, l'éclosion des fleurs de nos prés et jardins, les couleurs de l'automne et manteau neigeux de l'hiver. Par son authentique talent il aborde également une vision réaliste du monde d'hier et

d'aujourd'hui.

**De très nombreux prix, médailles et récompenses lui ont été attribuées, dont notamment :**

- Prix Honoré Broutelle en 1991 et prix Aimé Séveyrat en 1992 pour le recueil « **Couleurs du terroir** »

- Médaille d'or de l'Académie internationale de Lutèce pour le recueil « **Sous le ciel de mon village** ».- 1994.

- Prix Martin Saint-René de l'Académie de la poésie française – Prix Clovis Hugues de la Société des poètes français – Prix du recueil au concours International d'Angers – pour le recueil « **Sur les chemins du temps** ». - 1998

- Prix Gaston Bourgeois de l'Académie de la poésie française – Prix Jean Jullion aux jeux floraux d'Anjou – pour le recueil « **Les couleurs de la vie** ». 2002.

- Prix Hermine Venot-Focké de l'Académie de la poésie française – Prix Sully Prudhomme de la Société des poètes français – pour le recueil « **Les chants du cœur** ». 2006.

Le 16 juin 2007, au Palais du Luxembourg à Paris, Maurice Pasty, s'est vu remettre un superbe ouvrage sous coffret « *Les fontaines de Paris* », attribué en récompense pour son poème « **La fontaine** », sélectionné parmi 350 autres poèmes d'auteurs divers.

Récemment, le 23 octobre, à Paris au restaurant « le grenadier » à la gare d'Austerlitz, le prix Jean-

Ses origines rurales, paysannes, lui valent ce titre de « Poète paysan ».

Marie Olingue, maître es-lettres à la Sorbonne, lauréat de l'Académie française, médaille de vermeil de la ville de Paris, rédacteur de l'Albatros, président des poètes classiques de France, lui a été remis pour son dernier recueil « **Sur des chemins d'ombre et de lumière** ».

Maurice Pasty, adhérent de notre association depuis 2006, m'a demandé, début 2010, de rédiger la page 4 de couverture de son dernier recueil « *Sur des chemins d'ombre et de lumière* », en ma qualité de président des Amis de la Creuse (voir notre bulletin n°49 page 8). Je dois dire que cette proposition m'a beaucoup touché et je l'ai acceptée avec plaisir. On peut donc y voir une certaine affinité pour notre association, nous qui sommes, tout comme lui, très attachés à notre département.

Merci Maurice et continue encore et encore de nous faire rêver avec tes poèmes qui nous font découvrir et apprécier le charme et la beauté de notre pays creusois.

**Camille PINAUD**

## L'Amitié

« *C'est cette voix du cœur  
Qui seule au cœur arrive* »  
Alfred de Musset

L'amitié c'est un clair printemps  
Qui donne au cœur une caresse  
Et fait vivre de doux instants  
Lorsque le Destin, parfois blesse.



L'amitié c'est un ciel d'été  
Qui réchauffe à sa vive flamme  
En apaisant l'anxiété  
Qui s'insinue au fond de l'âme.

L'amitié c'est la chaude main  
Qui se tend, toujours fraternelle,  
Afin que chaque lendemain  
Apporte une aurore plus belle.



L'amitié c'est un don du ciel,  
De la tendresse le prélude,  
Elle vient tel un divin miel  
Adoucir une solitude !

**Maurice PASTY (Les couleurs de la vie)**

## ATELIER-MUSÉE - Cartons de Tapisserie d'AUBUSSON



Au cœur historique d'Aubusson, au bord de la Creuse qui fut à l'origine du développement de la tapisserie, le musée est accessible par le pont de la Terrade (1638-1641) classé à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques.

L'association AM'carta, gestionnaire bénévole de l'atelier-musée a pour objectif de protéger, conserver, restaurer, exposer et transmettre le savoir-faire d'un

patrimoine en voie de disparition : le carton de tapisserie

**ATELIER-MUSEE**



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'Éducation,  
la science et la Culture



Patrimoine  
culturel  
immatériel

**CARTONS DE TAPISSERIE D' AUBUSSON**

**Ouverture 2012**

AM'carta 1 Rue de l'Abreuvoir  
(Pont de La Terrade) 23200 Aubusson 06 88 25 35 07

## LE MILIEU ASSOCIATIF

### Le milieu associatif : facteur de dynamisme en milieu rural

*Monde rural : « espace où la population est rassemblée dans des communes de moins de 2000 habitants »*

Aujourd'hui, le monde rural est à différencier du monde agricole. En effet si l'agriculture reste l'activité dominante, cet espace s'est ouvert à des habitants d'horizons divers attirés par ses atouts : environnement, accès plus facile à la propriété, lieu de proximité, esprit de solidarité de voisinage ... Cependant il présente des handicaps : habitat dispersé en une multitude de villages et hameaux, problèmes de transport, menace sur les services publics, population vieillissante, éloignement des animations propres aux grandes villes, manque de loisirs, solitude ...



Loto à la salle des fêtes de Montboucher

C'est à ce niveau que les associations peuvent jouer un rôle primordial ; composantes d'une économie sociale et solidaire de proximité, elles sont des acteurs incontournables de développement rural local, de vie pour les communes concernées.

Leur nombre important, et en constante évolution, est un témoignage de l'étonnante vitalité du monde associatif.

### La vie associative en Creuse

Prenons la Creuse, département rural par excellence, pour illustration :

260 communes pour 124 500 habitants, 22 habitants / km<sup>2</sup> dont 1/3 a plus de 60 ans.

### Création d'associations :

en 2007- 2008 : 136 ; en 2008 – 2009 : 143 ; en 2009 – 2010 : 139

Le nombre de créations mesuré pour 1000 habitants sur 10 ans depuis 2000 est de 10,2 (chiffre comparable à la moyenne nationale qui est de 10,6) - « Recherches et Solidarités » – Mars 2011

Le tissu associatif est dense sur le territoire creusois ; il offre un panel d'activités variées. Les localités rurales, possédant une vie associative active, sont des localités vivantes, territoires d'avenir qui connaissent certes un vieillissement de la population mais enregistrent un solde migratoire positif.

Cette étonnante vitalité du monde associatif répond, en fait, aux attentes de la population, aux besoins essentiels exprimés ou ressentis et le champ d'action des associations est très vaste ; elles s'impliquent dans des domaines extrêmement variés.

Il suffit d'ouvrir l'ouvrage « La Creuse Pratique » (présent dans les Offices de Tourisme), à la rubrique « accueil » pour constater que la plupart des communes (même dans les petits villages) ont compris l'importance de la fête et de l'ouverture aux autres en aménageant une salle des fêtes pour des animations diverses ou en la louant à des associations ou des particuliers.

De même quand on va à la rubrique « associations », la liste est longue (et sans doute incomplète, toutes les petites structures ne se font pas toujours connaître) et diversifiée. Les exemples foisonnent.



« Kreuzéol » à Guéret - festival de musiques traditionnelles Réunion et Limousin

Dans la rubrique « associations franco - étrangères », on remarque que les associations se mettent en place en fonction des populations vivant dans la commune ou dans l'environnement proche, comme « Cercle des Amitiés créoles » à Guéret, « Association culturelle turque » à Bourgneuf », « Lumière d'Afrique » à St Hilaire le Château ; sans oublier les multiples comités de jumelage, par exemple avec l'Allemagne (Bourgneuf/Zindorf), l'Espagne (St Maurice/Roblet), l'Italie, l'Autriche, l'Alsace ...

En ce qui concerne la sauvegarde du patrimoine, ici aussi les exemples sont multiples, et dans des domaines variés : « Les Maçons de la Creuse » à Felletin (témoignage sur les Creusois et autres limousinants dans l'histoire du bâtiment) , « Les Amis de la Pierre de Masgot » à Fransèches (découverte de l'œuvre du sculpteur François Michaud), « Leyrenne Patrimoine » à St Dizier Leyrenne (sauvegarde du petit patrimoine rural), « Chant de pierres » à St Pardoux Morterolles (valorisation du territoire local), « Mémoire du château de Montlebeau à Vareilles (restauration du site), « Sauvegarde de la broderie sarrazine » à Aubusson (maintien de la pratique de la broderie) , « Hopladeli » à Guéret (montrer que la musique trad' n'est pas un art figé), « Association des Croqueurs de pommes » à Ste Feyre (sauvegarde des variétés anciennes), « Les vieux ambulants » à St Fiel (restauration de vieux matériel agricole), « Les amateurs d'la couilla d'mautou » à St Vaury (à vous de traduire !), etc.

vu le jour : Musée de la mine à Bosmoreau les Mines, La Maison Martin Nadaud à Soubrebost, espace muséographique Eugène Jamot à St Sulpice les Champs.



« La fête de la poule » à St Amand Jartoudeix (Le défi : éplucher et déguster un œuf dur avec des gants le plus rapidement possible !

Et n'oublions pas les multiples amicales, comités des fêtes, foyers, clubs dont l'objectif est de « créer des liens entre les habitants en promouvant des activités culturelles et de loisirs » (extrait de la plupart des statuts lors de leur déclaration à la Préfecture) ; les appellations de certaines évoquent bien le but souhaité pour leurs activités : « Club Loisirs Culture Montacutin », « Mieux vivre à St Amand », « Amitié et Joie », « Les amis des tours de Monteil au Vicomte » ... Elles offrent des animations diverses et récréatives dans leur village (bal, kermesse, vide grenier, voyage, repas, concours de pétanque, loto ...). Elles maintiennent le partage de rites (fête et marché de Noël, battage à l'ancienne, fabrication de jus de pomme ...). Elles valorisent le territoire et développent le tourisme (randonnée, entretien des espaces et des bâtis)

Ancrées dans le patrimoine, événementielles ou insolites, ces associations apportent une étonnante vitalité dans le monde rural. Elles offrent un agréable moment de convivialité, simple et ludique où chacun, enfants et adultes de tout âge, a sa place.

Danièle TRICARD



« L'Enjambée creusoise » avec l'association de randonnée « Lou Chami » de Bourgneuf (1623 marcheurs en 2011 !)

D'autres s'orientent vers des activités culturelles ou artistiques et se sont nommées de façon imagée : « Emile a une vache » à Royère (développement culturel sur le plateau de Millevaches), « Fondencre à Sagnat (édition d'ouvrages d'art ou régionaux), « Page en vol » à Genouillac (expositions sur le patrimoine). Des musées gérés par une association ont

A suivre dans le prochain numéro :

**Le bénévolat, facteur indispensable au fonctionnement des associations**

## ROYERE—LA PORTEUSE D'EAU

Il exista jusqu'à hier, c'est-à-dire quelques années en arrière, avant l'an deux mille, un petit salon de coiffure, datant de l'an Pépin, qui portait encore comme enseigne, sans fausse modestie :

« La mode de Paris. »

A notre époque où la capitale, question mode, s'était rapprochée sensiblement des campagnes les plus reculées, où la mondialisation s'invitait à chaque coin de rue, l'intitulé semblait bien désuet pour ne pas dire ridicule ; mais je ne doutai pas qu'en son temps, sur les gens du pays, il eut fait de l'effet.

Cette boutique-salon-de-coiffure, qui je suppose fut prospère un moment, avait échappé pourquoi ? Comment ? A la modernisation la plus élémentaire :

« L'eau courante. »

Je vous entends déjà, bien sûr, vous n'y croyez pas !

« Un salon de coiffure sans eau courante ? De nos jours, c'est impossible ça n'existait pas ! »

Détrompez-vous, à Royère, ça existait ! Je l'ai moi-même fréquenté, un certain été, malheureusement pour moi, une seule fois !

N'allez surtout pas croire, que la personne qui présidait au bon fonctionnement de cet établissement, après soixante ans d'exercice, se présentait sous les traits, d'une vieille dame permanentée, en robe tablier, fatiguée des gens et du métier.

Bien au contraire ! Mimi-la-coiffeuse, de haute taille, pour une creusoise, cultivait une élégance naturelle ; un port de tête altier, un joli profil et se tenait droite comme un « I ». Au mois d'août, parenthèse dans l'année, où il m'était donné de l'apercevoir,

elle ne négligeait pas la robe dite « bain de soleil, » les couleurs vives, les épaules dégagées, les bras nus et des sandales talons hauts. Des ongles de pieds aux ongles des mains, toujours du vernis ; un chignon blond de chaume tirant sur le vénitien, qu'elle modelait à son gré et dont, jamais ni un cheveu, ni une épingle ne dépassaient.

Sa conversation, sans ressentiments ni amertume, absente de prétention, pour qui s'intéressait au pays, à son pays, s'avérait une somme de connaissances inestimables. Elle était, la mémoire vivante du village et encore, bien au-delà. C'est qu'en soixante ans de métier, elle en avait confessé jeunes ou vieux, des creusoises et des creusois, penchée maternellement sur leur front, au-dessus du bac à shampooing.

Un frère ingénieur à Paris, un cousin professeur dans l'aéronautique à Toulouse, des neveux aux Amériques, l'ouverture quotidienne de l'église pour l'accueil des fidèles ou des curieux, un voyage sur ses vieux jours jusqu'aux Canaries, mettaient à sa disposition bien d'autres sujets d'échange, dont elle n'abusa jamais, son métier ayant fait de l'écoute, la première qualité.

Comment une si belle plante, en son temps, avait-elle échappé au mariage ?

« Je n'en sais rien ! »

Comment ensuite avait-elle échappé au progrès le plus élémentaire, l'eau courante ?

« Je n'en sais rien ! »

Je n'étais pas assez familière, pour oser questionner. Aujourd'hui, il était trop tard, sans doute ne le saurai-je jamais ! En

admettant, qu'elle eut avec la municipalité, quelques différents, je trouvai que cette dernière, aurait du lui aménager entre sa maison et sa boutique, un passage protégé, car la route du lac, surtout en été, pour elle, constituait un réel danger.

N'être pas raccordée à l'adduction d'eau, ce fâcheux contre temps, avait fait d'elle, à Royère et peut-être dans la France entière :

« La dernière porteuse d'eau. »

Sa chance, était d'habiter une modeste maison, face au salon. Il fallait la voir, traverser coudes au corps, sur ses claquettes, la rue dans les deux sens, attentive à la circulation, avec ses deux brocs d'eau tiède, qu'elle portait devant elle, à hauteur de poitrine, comme des chopes de bière.

Cet exercice répété à longueur d'années, à longueur de journées, lui avait donné ces belles épaules rondes, qu'au mois d'août, elle montrait volontiers.

Animée d'une certaine témérité, additionnée d'une bonne dose de curiosité, je me suis dit, un certain été :

« C'est aujourd'hui ou jamais ! »

Je laissai derrière moi, des amis médusés, qui louaient mon courage :

« Surtout tu nous raconteras... ! »

Pour pousser la porte tintinnabulante du salon, je prétextai, une fausse panne de chauffe-eau, et demandai, courageuse sans doute, mais pas vraiment téméraire :

« Pourrais-je avoir un shampooing s'il vous plaît... ? Un shampooing seulement. »

A mon grand regret, je n'ai plus

aucun souvenir, de la disposition du petit et sombre atelier, j'aurais aimé être, Doisneau ou Depardon... j'en aurais tiré un cliché, pour garder en mémoire, ce provincial musée de la coiffure ! Je me souviens seulement, d'une concession à la modernité, un gros sèche-cheveux noir, en forme de pistolet, signe que notre artisan s'adonnait à la pratique du brushing sans complexe mais, bêtement, je n'ai pas osé le brushing....

Me privant arbitrairement d'une surprise assurée...

Sans doute, parce que j'avais conscience des difficultés, après les préambules d'usages :

« Shampoing normal ? Ou shampoing pour cheveux décolorés ? »

J'étais un peu tendue quand, le menton en l'air, les yeux rivés au plafond, le cou verrouillé au bassin, je dus attendre la suite...

« Détendez-vous, détendez-vous, » me dit-elle en ajustant dans sa hauteur l'engin, vous n'êtes pas chez le dentiste parbleu ! Je reviens... !

Heureusement que je n'étais pas chez le dentiste, car de vous à moi, dans un tel cabinet, j'aurais pris les jambes à mon cou.....et je courrais encore !

Alors, négligeant ses directives, je me redressai tout à fait, pour suivre amusée, ses allées et venues, de l'autre côté de la rue.

« Laissez-vous aller... » Dit-elle encore en revenant, avant d'officier. Alors, obligée plus que décidée, à cautionner son savoir faire ancestral, je suivis ses conseils, je m'abandonnai...

Aucune nouveauté, aucune science électronique, aussi pointue fut-elle n'eut pu, sur mon front et mes cheveux, dispenser autant de bien-être ; plaisir de l'âme, plaisir du corps, cela tenait avant tout au débit modulé de l'eau, jetée façon cascade : printanière sur les tempes,

automnale sur le front, en maraude sous la nuque, espiègle et chatouilleuse, autour des oreilles ; comme il était impossible de demander agacé : plus chaud ou moins froid, la température obtenue sur le feu continu, de l'autre côté de la rue, était obligatoirement, parfaitement idéale.

La main restée libre, tantôt ferme mais toujours caressante, dans les courants fluctuants de ce retour rituel aux sources, avec vélocité, assurait le massage. A peine commencée, déjà évanouie, une averse tropicale en ondes concentriques annonça la fin du broc.

Quand elle dut abandonner sa victime, casquée de mousse, pour s'en aller quérir deux nouveaux pots, afin de renouveler l'opération pour le rinçage ; je tournai, encore une fois un peu la tête, pour la voir saluer son chat, l'exhortant à la patience, jongler avec ses brocs, pour refermer sa porte, mettre la clé derrière les géraniums, tout en donnant, simultanément, quelques brèves nouvelles du temps à sa voisine..

J'avais déjà fermé les yeux, quand elle entra ; derrière mes paupières closes, avares de gaspillage, je voulais concentrer la magie du moment et, comme je comptai les moutons certains soirs pour essayer de trouver le sommeil, en pensée, j'énumérai pour cette onde bienfaisante, des noms appropriés :

-Mémoire d'eau,

-Eau-portée,

-Eau d'émoi,

-Eau de brocs,

-Eau de là, eau de l'âme

-Eau pressante

-Eau de rencontre, de rendez-vous !

-Point d'eau,

-Eau douce,

-Eau câline,

-Offrande d'eau,

-Ode à l'eau,

-Echos de l'eau, eaux plurielles, eaux singulières, qui, dans tout le pays, sous forme de rivières, de lacs, d'étangs, de torrents, de cascades, de fontaines (miraculeuses?) de mares à grenouilles, d'abreuvoirs antiques, de puits, en cohortes serrées, sonnaient ou murmuraient, aux quatre coins du canton .

-Eau de nostalgie surtout, car bien qu'à aucun moment je n'eus à regretter ma témérité, je savais bien que pour moi, aujourd'hui serait, la première et dernière fois.

-Eau de nostalgie :

Encore une eau, qu'ici moins qu'ailleurs, personne ne pourrait plus retenir bien longtemps ! Le nom me plut immédiatement.

En poussant la porte du moins que modeste atelier, je n'avais pas imaginé, qu'une eau semi-captive, eau mystique, dans un simulacre de baptême, me conduirait à ce point, à l'apaisement.

« C'est fini, » me dit la coiffeuse me tapotant le bras.

« Déjà ? »

La dernière porteuse d'eau de Royère fut mise en terre à la fin du mois de juillet deux mille sept. A sa dernière demeure tout le village l'accompagna ; on l'appelait :

« **Cousine-Mimi.** »

**Anne PLANET**

## ÉVAUX-les-BAINS - Des thermes romains au XXIème siècle

### Origine et nom de lieu.

Les sources d'eaux chaudes à Évaux existaient bien avant l'apparition de l'homme. Agées de 350 millions d'années, elles proviennent des grands bouleversements géologiques de ce vallon situé dans la partie Nord-Ouest du Massif Central.

On peut penser que les premiers travaux de captage des sources datent des Romains. Dans ses « Commentaires de la guerre des Gaules » Jules César mentionne le site d'Évaux pour y faire prendre ses quartiers d'hiver à son armée. Mais avant les Romains, il y eut les Celtes qui occupaient cette région et la plus grande partie de l'Europe centrale et occidentale. Les sources furent d'abord un lieu de guérison que l'on espérait en priant le dieu « BORVO », le dieu guérisseur attaché aux eaux thermales sortant de la terre en bouillonnant (les stations actuelles BOURBON -BOURBONNE- La BOURBOULE en témoignent). C'étaient donc d'abord des lieux de culte.

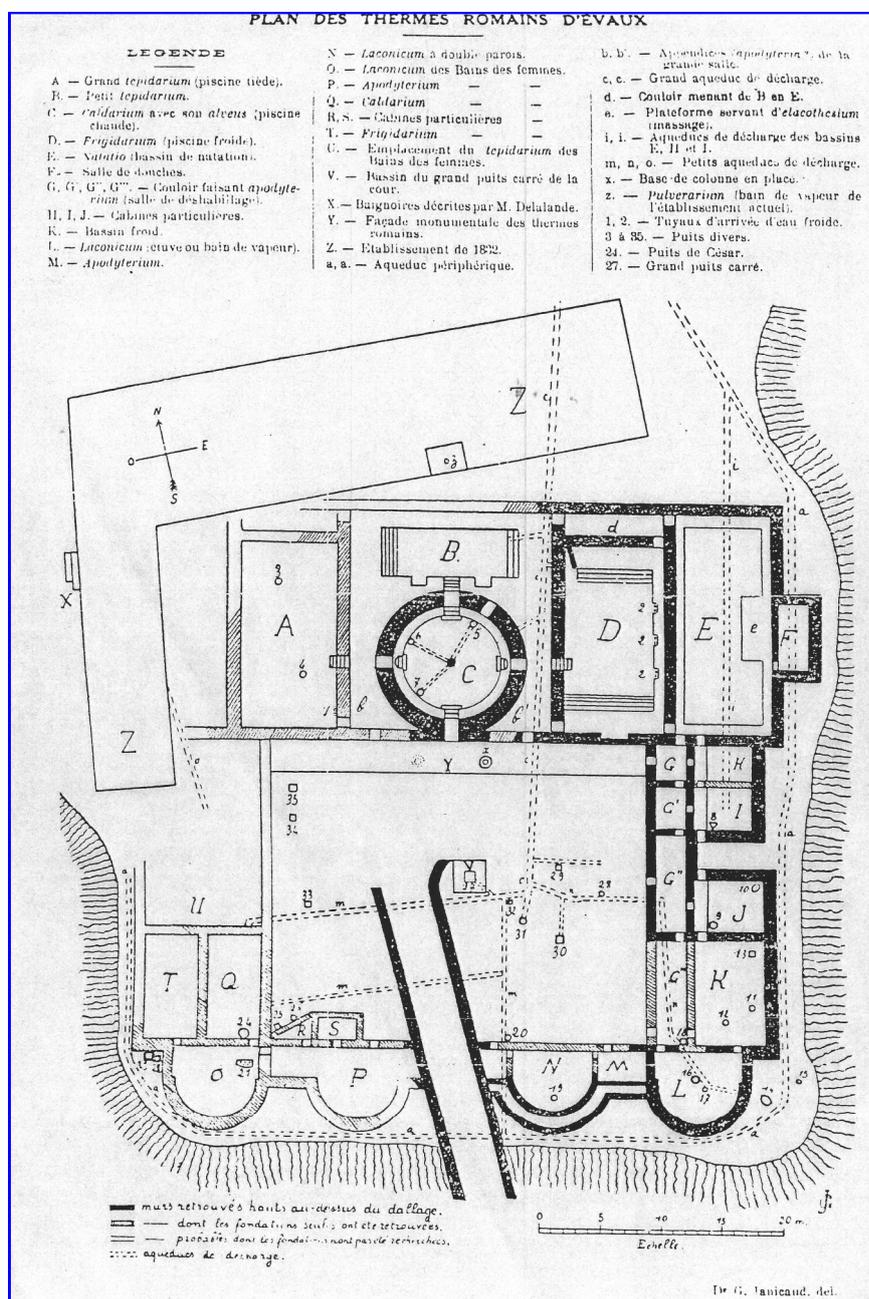
Le nom d'Évaux vient du latin « aqua » l'eau. Nous avons gardé le mot « évier » en français moderne. Au Moyen-âge le mot « eve » signifie eau, comme ce vers d'un poème du XIème siècle «Pèlerinage de Charlemagne » « La grant eve del flun » « La grande eau du fleuve ».

A l'emplacement de la ville d'Évaux, on célébrait la divinité gauloise « IVAOS » romanisée en « IVAONUM » déesse de l'eau. Notons enfin que la mère de l'humanité dans la tradition biblique

« EVE » nous rappelle que la vie est apparue dans l'élément aqueux, ce qui est confirmé par les scientifiques modernes.

### Les thermes Romains.

Les thermes d'Évaux furent construits entre les années 40 et 24 avant J.C. DIURATUS était proconsul. Ils furent fréquentés régulièrement jusqu'en 275 ap. J.C. jusqu'au règne de POSTUMUS. Ce dernier, un ancien officier Gaulois, se fit proclamer « Empereur des Gaules » par ses troupes en 258 ap. J.C. et fut assassiné par

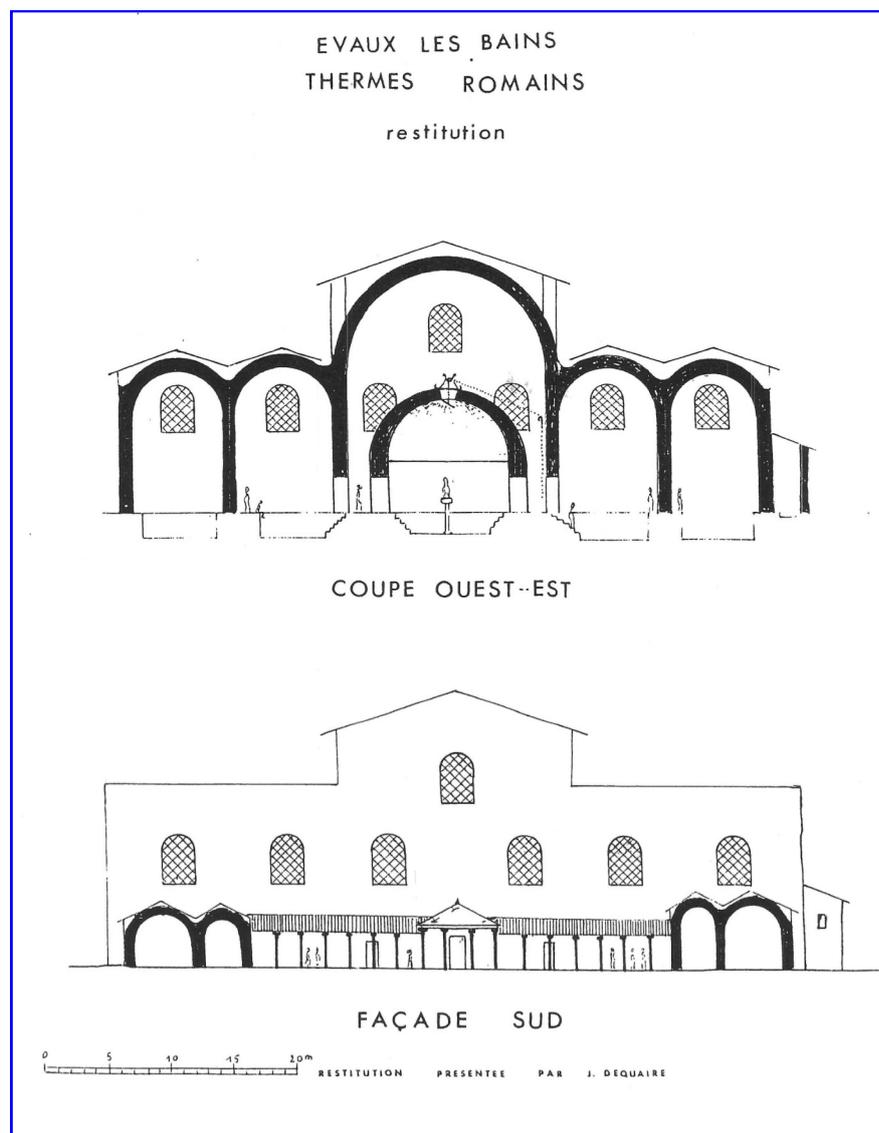


ses propres soldats. Un incendie dévasta la place (on a découvert des vestiges carbonisés), puis des éboulements successifs empêchèrent le bon fonctionnement des bains. Enfin, il y eut les invasions barbares, surtout les Alamans qui saccageaient tout sur leur passage. C'est vers l'an 400 que la station fut abandonnée pendant au moins dix siècles.

On trouvait dans les thermes d'Évaux les mêmes éléments que dans les thermes de Rome. Un « *APODYTERIUM* » ou vestiaire, puis un bain tiède le « *TEPIDARIUM* », un bain chaud le « *CALDARIUM* » et aussi le « *LACONICUM* » pour la sudation. Enfin, on pouvait terminer par le bain froid « *FRIGIDARIUM* » si l'on était courageux ! L'eau chaude était fournie par un foyer le « *PRAEFURNIUM* » qui chauffait les sols des salles et les murs. Ce mode de chauffage par « hypocauste » (chauffage par le sol) était le chauffage central inventé par les Romains et utilisé dans les thermes et certaines maisons particulières. A Évaux, on n'a pas retrouvé de foyer ni d'hypocauste car la température des sources de 60° à 14° était suffisante pour le « *CALDARIUM* ». L'eau froide arrivait par une branche de l'aqueduc provenant des rivières les plus proches (la Tarde et le Cher).

Les Romains, qui étaient de grands bâtisseurs, étaient seuls capables d'attaquer le rocher pour aménager une plate-forme et surtout niveler l'ensemble en y plaçant une épaisse couche de « *tuileaux* » (briques pilées et chaux hydraulique). La maçonnerie était faite en « *petit appareil* »

c'est à dire en petits moellons assemblés au mortier de chaux. Les murs étaient revêtus d'enduits ou de plaques de terre cuite ou de marbre. Pour la toiture on utilisait des « *tegulae* », tuiles plates et des « *imbrices* » tuiles rondes. Au



dessus des sources étaient construits des puits. Un réseau de conduites et de tubes de plomb alimentait les bassins et les baignoires. Un égout de grande dimension récoltait les eaux usées et les rejetait vers l'aval. Notons la symétrie des constructions qui souligne deux espaces séparés : masculin et féminin.

Le docteur *JANICAUD* a fait une reconstitution des thermes romains selon les plans joints.

Au centre, un grand bassin circulaire de 7,80 mètres de diamètre et 1,20 m de profondeur comportant 4 petits escaliers de 3 marches chacun, et tout autour un passage de 0,65 m. Le sol était

revêtu de marbre blanc, c'était le « *caldarium* » alimenté par trois puits d'eau très chaude. Au centre, se dressait une colonne de marbre gris haute de 2,80 m et une statue de marbre blanc. Sur les murs des statuettes, des mosaïques incrustées de coquillages. Une grande coupole coiffait l'ensemble munie d'un oculus et d'un clapet pour l'aération.

La façade monumentale du côté sud était ornée d'un portique avec un fronton triangulaire et d'une dédicace adressée à *ESCULAPE*, dieu des médecins, dont il ne reste que quelques fragments. Les fouilles qui ont été effectuées aux XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècle ont été souvent désastreuses. Quelques objets sont conservés au musée

## ÉVAUX-les-BAINS - Des thermes romains au XXIème siècle (suite)

de Guéret. A Évaux, on peut voir une partie d'un mur de soutènement et quelques baignoires.

Pour l'accès, la voie antique reliant *ETIVAUX* aux *ROCHIAUX* permettait d'arriver aux Thermes. Une allée couverte aboutissait au « *Forum* » situé sous l'église actuelle.

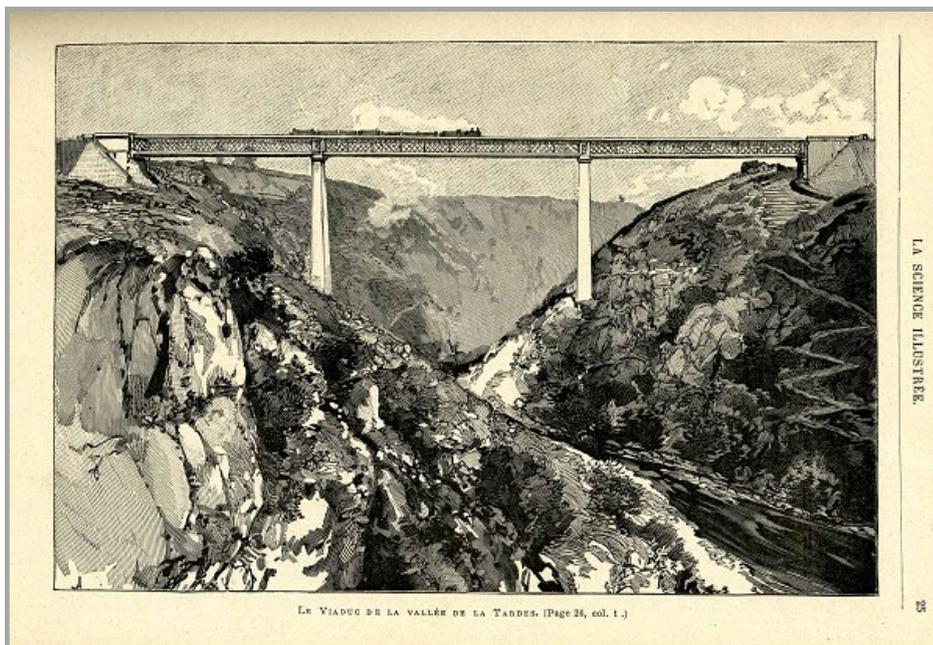
Les Thermes romains étaient de « véritables centres de loisirs » pour ceux qu'on n'appelait pas encore des « curistes ». On y trouvait une « *palestre* » où se pratiquaient les exercices physiques comme la lutte, une bibliothèque de tablettes de cire ou des parchemins, toutes sortes de boutiques pour se restaurer, mais aussi des masseurs, des parfumeurs et maquilleurs (*unguentarii*), des coiffeurs (*ornatrix*) et aussi des jardins pour les promenades.

A la suite d'un incendie et d'un éboulement, les thermes furent partiellement utilisés jusqu'en 400 ap. J.C. puis ce fut un long, long silence.

### L'époque moderne : du XVIIIème siècle à nos jours.

Au XVIIIème siècle, sous le règne de Louis XV, un médecin conseiller ordinaire des eaux d'Évaux-les-Bains est mentionné. Un acte établi par le roi prouve que quelques sources ont été remises en activité.

Dans la partie des thermes utilisables on construit des « maisons de bains » où sont prodigués des soins. Peu avant la Révolution, trois de ces maisons fonctionnaient.



Le viaduc sur la Tarde - La Science Illustrée - Journal Hebdomadaire -Publié sous la Direction de Louis Figuier- Année 1888 -

C'est en 1831 que le maire de la ville *BARRAUD RICHEMOND* créa une société pour fonder un établissement d'eaux thermales (28-09-1831). Au cours du XIXème siècle, la fréquentation s'accroît car de gros travaux de fouilles et de réhabilitation furent entrepris. George SAND y fit une cure en 1864 et vanta les mérites de ces eaux de type sulfaté sodique, peu minéralisé. La construction du viaduc sur la Tarde par G. EFFEL de 1882 à 1885 permit l'arrivée du chemin de fer. Monsieur *PICAUD*, directeur de la société thermale, obtint de la compagnie du P.O. que l'expression « *Les BAINS* » soit accolée au nom d'Évaux sur le fronton de la gare.

Jusqu'en 1900, il y eut pas mal de frictions entre les membres des diverses sociétés qui se suivirent et les municipalités successives.

En 1900, les sources avaient été analysées, exploitées et l'établissement commençait à prendre son aspect moderne de station thermale du XXème siècle. En 1913, un projet de « *casino* » dut être abandonné à cause de la déclaration de la guerre de 1914. Une partie de l'établissement fut transformée en hôpital militaire. Pendant la dernière guerre, il fut réquisitionné de 1942 à 1944. De grandes personnalités y furent détenues : Edouard HERRIOT, Léon JOUHAUX mais aussi des députés et des juifs. Ces derniers furent libérés par les Forces Françaises Libres le 8 juin 1944.

Il faudra attendre 1999 pour qu'un appel d'offres soit lancé pour la création et l'exploitation d'un casino. Ce dernier vit le jour en 2000 et fut racheté par le groupe PARTOUCHE.



Le Casino d'Évaux-les-Bains

L'établissement thermal modernisé en 2000 offre maintenant aux curistes une gamme de soins tout à fait performante dans les domaines de la rhumatologie, phlébologie et gynécologie.

Deux sources sont exploitées : la source CÉSAR et la source du ROCHER. La station thermale

d'Évaux les Bains (unique en Limousin), est rattachée depuis 1996 au groupe THERMAUVERGNE..

Claudine CLAIR

Avril 2012



Les thermes et le Grand Hôtel Thermal d'Évaux-les-Bains

### Ouvrages consultés.

« 2000 ans de thermalisme avec Évaux et son histoire » C.CARDOT – D. CHATENET-CIVADE (Thèse de doctorat en pharmacie).

J. DEQUAIRE à propos des travaux du docteur JANICAUD sur le site archéologique. A. BOURVELLE (archives notariales).

Guide de la CREUSE -Gilles ROSSIGNOL (La Manufacture)

Documents fournis par l'Office du Tourisme d'Évaux les Bains ([www.evauzthermes.com](http://www.evauzthermes.com)).

**(NDLR) - A Evaux-les-Bains on vous racontera volontiers que la tour Eiffel tient debout grâce à la construction du viaduc sur la Tarde !**

**En effet, lorsque le viaduc s'est effondré suite à une terrible tempête, Gustave Eiffel révisa en détail la totalité de ses calculs.**

**On raconte que c'est grâce à cette revue technique très minutieuse que la célèbre tour résiste à tous les vents.**

**Encore une fois Paris peut dire merci à la Creuse**



## LA CHRONIQUE LITTÉRAIRE

-« **Mémoires de Léonard, ancien maçon de la Creuse** », Martin Nadaud, éditions Lucien Souny, 19 €.

Cette édition préfacée par Maurice Agulhon, après le succès d'un premier tirage effectué en 1998, est à redécouvrir. Depuis la précédente parution, la maison natale de Nadaud célèbre, à La Martinèche, le député en blouse blanche. Elle s'agrandit pour devenir plus accueillante. Aussi, c'est avec un évident plaisir qu'on retrouve, enfin disponible, ce grand classique de la littérature ouvrière du XIXe siècle, l'un des livres de référence pour tout Creusois.

-« **Les dames de Rome** », Françoise Chandernagor, éditions Albin-Michel, 22,90 €.

Voici le deuxième tome de « La reine oubliée. « Les enfants d'Alexandrie » a constitué un formidable succès de librairie en 2011, salué par une critique unanime. L'académicienne creusoise poursuit l'épopée du destin de Séléne, la fille de Cléopâtre et de Marc Antoine. La dernière survivante des enfants d'Alexandrie grandit auprès des enfants de la première dame de Rome, s'imprégnant de la culture romaine que jusqu'alors elle méprisait. La puissance de l'écriture alliée à la justesse de l'approche historique. Françoise Chandernagor rend cette épopée proche de nous.

-« **Terres de sel** », Jean-Pierre Védrières, éditions Lucien Souny, 19 €.

Ce roman marqué par son contexte historique nous entraîne dans le Midi alors que les ouvriers italiens se révoltent dans les salinières. Nous sommes en 1893. C'est le décor d'une histoire d'amour maternel avec pour Luigi, l'immigré, une quête d'origine.

-« **Carnets de notes, 2001-2010** », Pierre Bergounioux, éditions Verdier, 39 €.

L'excellent auteur limousin publie le troisième volume de ses Carnets. Bergounioux cherche ainsi, par le biais de la littérature, à voir plus clair dans sa vie. L'écriture constitue, à ses yeux, un moyen d'investigation efficace, pouvant descendre dans les détails et ainsi le libérer. Des petits riens qui font la vie au quotidien et la littérature dans toute sa grandeur.

-« **La voix et l'ombre** », Richard Millet, éditions Gallimard, 21 €.

Richard Millet rend, à sa manière, hommage à sa première épouse, alors qu'elle mourait. Il a partagé sa vie pendant une dizaine d'années. De brefs chapitres servis par la belle langue de Millet. Il questionne sa mémoire et le devenir ombreux de la parole. Justement son ex-femme aimait par dessus tout le chant. « Quand elle m'a quitté, le monde m'a semblé une langue morte ».

-« **La ferme du vieux château** », Claude Lafaye, éditions Lucien Souny, 18 €.

La romancière guéretoise nous entraîne dans une paisible bourgade où apparaît un jeune citadin. Son nom rappelle de mauvais souvenirs aux villageois. Mais, l'homme est désireux de découvrir la maison natale de ses parents. Il se heurte à une hostilité générale mais il est séduit par les propriétés familiales qu'il décide de réhabiliter. L'amour s'invite dans ce roman bien maîtrisé, en symbiose avec la campagne creusoise.

-« **Chambres d'hôtes pas comme les autres à Paris** », Christine Bokobzan éditions Parigramme, 12,90 €.

L'auteur propose 120 adresses de

charme, des hôtels insolites et de jolies auberges de jeunesse. De quoi dormir dans la capitale avec un petit budget tout en se laissant surprendre agréablement. Un guide très pratique et illustré.

-« **L'horizon poétique de Joseph Rouffanche** », Elodie Bouygues, éditions Pulim, 20 €.

Un ouvrage collectif, dans la collection créée par la Creusoise Jeanne-Marie Baude, Terre d'écriture, qui permet d'entrer dans l'œuvre du poète haut viennois, Joseph Rouffanche. Méconnu, ce grand auteur suscite l'intérêt des universitaires. Des études réunies présentées par Elodie Bouygues. Un ouvrage dense et révélateur d'un véritable talent.

-« **Mourir pour Saragosse** », Michel Peyramaure, éditions Calmann-Lévy, 19,50 €.

Le prolige et talentueux romancier briviste nous entraîne à Saragosse, en 1809, en pleine guerre d'Espagne. Un baron périgourdin, vaillant militaire, plonge dans toute l'horreur du conflit. Saragosse constitue l'un des épisodes les plus dramatiques de la guerre d'Espagne menée par Napoléon.

-« **Les hommes providentiels** », Jean Garrigues, éditions du Seuil, 24 €.

A l'heure de l'élection présidentielle, Garrigues signe l'histoire d'une fascination française, revisitant les XIXe et XXe siècles. On passe de Bonaparte à de Gaulle et à Sarkozy. La république, lorsqu'elle est en crise, veut croire aux grands hommes. Une fascination documentée et éclairante.

**Robert GUINOT**

## CONTES DE L'ESCHALIER

Avec l'aimable autorisation  
de  
Coleta Viala-Mariotat



## Las peras

L'annada dont i' vau vos parlar, qu'era n'annada de peras : los periers ne'n cassavan !

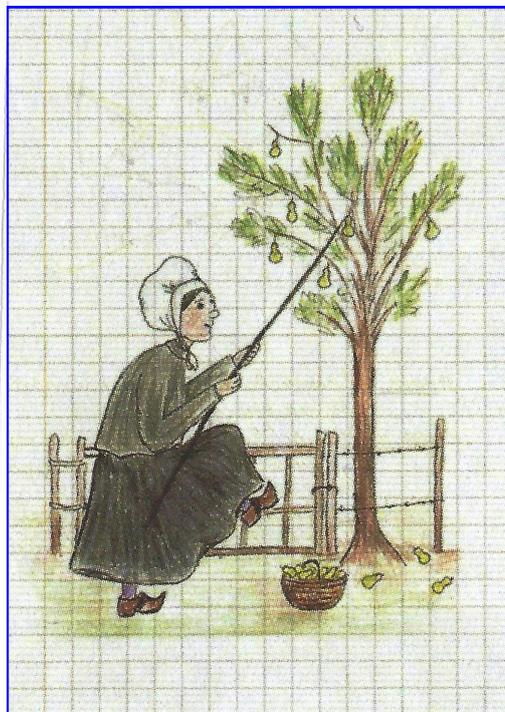
La Margarita trainava sas Bergamotas a plas selhas, una de chasque braç per far le balanç... e 'la bufava !...

Le Pair Frederic avia barjat dins son fornü 'na bradassada de perons "la Linha"... Au ne'n podia pus barrar la pòrta !...

A fòrça de s'eschalar subre sa cleda per jablar sas peras « Eschinla », l'Adela ne'n era tota marfonduda, 'la se'n escharchinhava tant quò li fasia mau !...

Oc-es, i' pòde iò dire, qu'era bien n'annada de peras. Tot le vilatge chaunhava !... Quò minjava de las peras a tots los repas, de totas las manieras : en compòta, cueutas dins las cendres, dins le vin, en goiras, confidas au solelh, dins le forn, tot le monde se'n desbabinhava !... Los vieulhs n'en traperen l'esgendiu e los pitits 'na brava chiassa !

Fòrien, se, avia un perier dont degun ne sabia le nom, sas peras se gardavan tot l'ivern dins sa cava...  
« Au ! Fòrien ! Ton perier de las Còssas, au fai de bravas peras : qu'és que qu'és coma espeça ?  
– Qu'és de la "Minjaquina", 'las son bonas !  
– "Minjaquina" ? I' ne coneissia pas 'quela raça... Ne'n avia jamai entendut parlar...  
– O, l'an ben totjorn existat ! Minja qui n'a... Qui n'a pas, ne'n minja pas !... »



## Les poires

L'année dont je vais vous parler était une année de poires : les poiriers en cassaient !

Marguerite traînait ses "Bergamotes" à pleins seaux : un à chaque bras pour faire l'équilibre... et elle soufflait !...

Le père Frédéric avait entassé dans son fournil un monceau de "Pérous la Ligne"... il n'en pouvait plus fermer la porte !

À force de s'étirer sur sa barrière pour gauler ses poires "Echinles", Adèle en était toute courbaturée, elle en grimaçait, tant ça lui faisait mal !...

Oui, je peux le dire, c'était bien une année de poires, tout le village en mâchait !...

On mangeait des poires à tous les repas, de toutes les manières : en compote, cuites sous la cendre, dans du vin, en tartes, confites au soleil, dans le four... Tout le monde s'en démontait la mâchoire !... Les vieux en attrapèrent la gingivite et les petits une belle colique !

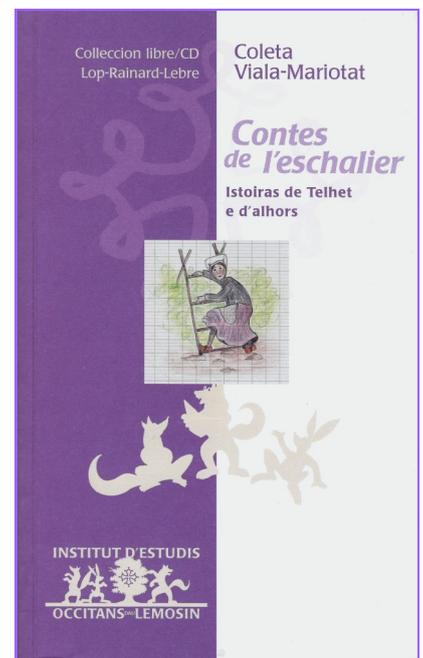
Phorien, lui, avait un poirier dont personne ne savait le nom. Ses poires se gardaient tout l'hiver dans sa cave...

« Oh ! Phorien, ton poirier des Cosses, il fait de belles poires. Qu'est-ce que c'est comme espèce ?

– C'est des "Mangequièna" !... Elles sont bonnes !

– Des "Mangequièna" ? Je ne connaissais pas cette race... Je n'en avais jamais entendu parler...

– Oh, elles ont bien toujours existé ! Mange qui en a... Qui n'en a pas, n'en mange pas !...



Prix 25 €. (L'ouvrage comprend 2 CD audio, en français et en occitan)

Libraria occitana - 26 rue Haute-Vienne - 87000 Limoges -  
tél : 05 55 32 06 44

## PEINTRES : Expositions ÉTÉ 2012

### Office du Tourisme du Pays Dunois, été 2012 (Thème : les régions de France)

Lieu : Espace Maurice Rollinat à Fresselines

Du samedi 23 juin au dimanche 30 septembre

**Vernissage : vendredi 22 juin 2012 à 18h**

Ouverture au public : les week-ends de juin et septembre, tous les jours en juillet et août.

### A.C.E de la Celle-Dunoise

(Thème : sans)

Lieu : Salle polyvalente de la commune, rue des peintres

Du 13 au 29 juillet

**Vernissage : vendredi 13 juillet à 18h**

### Office du Tourisme du Pays Sostranien

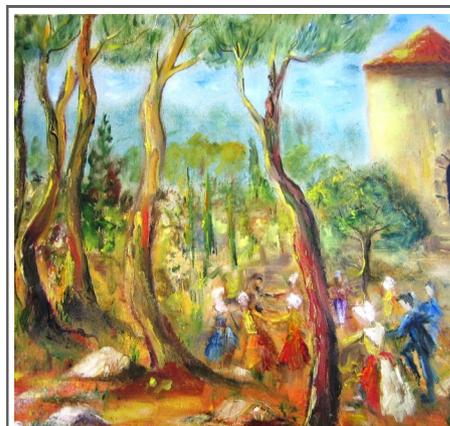
(Thème : Compte à rebours 2012, la fin du monde... une fois de plus)

Lieu : Salle d'expositions du Cirque Valdi à La Souterraine

Du 14 juillet au 19 août 2012

**Vernissage : vendredi 13 juillet à 18h**

Ouverture au public : tous les jours de 14h30 à 18h30



**Farandole**

**Claudine Béguin**, Artiste Peintre / Ecrivante est originaire du Nord. Elle vit en Creuse depuis quelques années. Elle est membre des Amis de la Creuse

**Les Amis de la Creuse seront les bienvenus aux vernissages**

## LES AMIS DE LA CREUSE

Créée le 29 Septembre 1991, l'association « Les Amis de la Creuse » a pour but la promotion des arts et des traditions rurales à travers différentes manifestations culturelles, littéraires et économiques.

Elle a également vocation de s'intéresser à la mémoire de personnages creusois illustres, et de faire découvrir les richesses et le patrimoine de la Creuse.

**Retrouvez nous sur  
le Web**

[www.lesamisdelaCreuse.fr](http://www.lesamisdelaCreuse.fr)

**Vous aimez la Creuse ? Nous aussi ! Alors, rejoignez-nous !!!**

### Bulletin d'Adhésion - Renouvellement (À découper ou à recopier)

Mme, Mlle, M. Prénom NOM Téléphone E-mail	..... ..... ..... ..... .....	Profession : ..... Adhérent : ..... 25,00€	Date : ...../...../..... Signature
Ligne 1 Ligne 2 CP VILLE	Adresse résidence principale ..... ..... .....	Autre adresse ..... ..... .....	Règlement par chèque à l'ordre de : <b>Les Amis de la Creuse</b> A adresser à : <b>LES AMIS DE LA CREUSE</b> <b>Le Planchadeau</b> <b>23460 St-Pierre-Bellevue</b> <a href="mailto:lesamisdelaCreuse@orange.fr">lesamisdelaCreuse@orange.fr</a>
Votre carte Adhérent vous sera adressée avec le prochain bulletin			